

SYNODALIA 2

LETTRE D'HELVETICUS À SYNODALIA



CHRONIQUES DU CHEMIN SYNODAL LGF

Helveticus, disciple bien-aimé de Jésus-Christ, à sa cousine Synodalia, établie à Rome, et à tous les croyants appelés à la sainteté. Grâce et paix en Dieu qui nous bénit sur ce chemin de Carême!

Nous rendons grâce à Dieu, avec tous les croyants, pour le mouvement de foi et de transformation auquel nous a appelés notre pontife Franciscus. Sur tous les continents, partout où est professé le nom de Jésus, on s'est réuni, on a parlé, on a rêvé de l'avenir de notre communauté de foi et d'espérance qu'est l'Eglise.

Partout, cette démarche inédite a recueilli des inspirations encourageantes. Une fois rassemblées, les réflexions et les propositions ont été adressées à Rome par de diligents émissaires. Dans votre belle cité romaine, saint Thèse a fait un excellent travail, avec une équipe affûtée qui a condensé avec bonheur

les échos venus des terres les plus lointaines dans un Document pour l'étape continentale, dont tu pourras découvrir les échos dans cette lettre. Notre prélat Felix, évêque de la cité rhénane de Basilea, a ensuite eu le bonheur, début février, de se rendre à l'est de notre beau continent.

À Pragus, il a débattu avec d'autres responsables, des inflexions à donner à la démarche synodale. Ceci avant le premier grand rassemblement universel des prélats à Rome, en octobre.

Cette démarche inédite a recueilli des inspirations encourageantes.

Cette seconde lettre, chère Synodalia, te donnera d'autres informations sur la permanence de notre effort, soutenu par notre évêque Carolus, pour prier, écouter l'Esprit saint et mettre en mouvement nos communautés helvètes. Communion, participation et mission restent, c'est certain, nos leitmotifs.

En la foi en Jésus qui ne cesse de nous vivifier de son Esprit.

Synodalia, bulletin d'informations sur la démarche synodale dans le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, a été produit par une équipe composée d'Emile Abou Chaar, Philippe Becquart, Frère Alexandre Frezzato, Bernard Litzler et Isabelle Vernet. Il a été mis en page par le Service communication de la Région diocésaine Fribourg.

Nous vous invitons à nous faire part de vos échos à ce bulletin à l'adresse courriel suivante : synode@diocese-lgf.ch





Fribourg alémanique : la synodalité en action

Depuis un an, Kathrin Meuwly, assistante pastorale, et David Stempak, curé modérateur, gèrent ensemble l'unité pastorale (UP) de Moyenne Singine. Au début, la collaboration a constitué un défi, mais avec de la compréhension et une communication transparente, des synergies se sont mises en place.

Les tâches sont définies clairement : Kathrin s'occupe de la coordination et David se consacre principalement aux questions pastorales et représente l'UP à l'extérieur. Dans cette équipe désormais rodée, chacun peut travailler avec ses propres forces et cela permet d'économiser du temps et des nerfs. Il faut également saluer la compréhension et l'investissement important de l'équipe pastorale, du Conseil d'administration et du Conseil pastoral. Avec la capacité de reconnaître ses propres erreurs et ne

pas les mettre sur le dos de l'autre. En Moyenne Singine, priorité à la responsabilité personnelle. Les agents pastoraux et les collaborateurs, mais aussi les cercles nombreux et les bénévoles très actifs maintiennent vivantes les communautés paroissiales et font germer des nouveautés. Pas dans le sens «du haut vers le bas», mais avec des personnes qui cherchent ensemble le chemin pour la communauté paroissiale et l'UP. Vu de l'extérieur, cela ne semble pas aussi efficace que lorsqu'un

ordonne et que tout le monde met en œuvre. Au contraire, c'est plus organique et durable ; cela renforce et vivifie la communauté qui devient plus colorée et plus résistante. Malgré des spiritualités différentes, on se sait uni par la confiance en l'amour de Dieu et chacun ose. Ce n'est pas sans conflits certes, mais on essaie de trouver ensemble des solutions. Cela suppose de la bonne volonté de tous. On n'y parvient pas toujours. Mais là où l'on réussit, c'est une bénédiction.

« Zone d'adoration déambulante »

Jasmine Ucciardi a suivi les activités de la Pastorale des jeunes de Genève. Témoignage.

Un jour, on m'a proposé de participer à un pèlerinage de la Pastorale des jeunes. Une semaine enthousiasmante, par la splendeur de la nature, mais aussi par les rencontres. Des journées rythmées par la marche, des prières, des silences, des moments de partage, mais surtout des sourires et des rires. Simples et sobres, elles offraient de la légèreté. Plus rien ne comptait, nos soucis dis-



paraissaient, les appréhensions se volatilisaient, tout le monde était uni dans une quête de sens, de soi, de l'autre, mais surtout de Dieu. Un soir, à la lueur des étoiles, des villageois nous ont chaleureusement ouvert leur porte. Nous avons aussi campé dans des jardins, une écurie, une école et même dans une église ! Et cela a attiré d'autres jeunes. Ainsi, nous avons eu la joie de cheminer en compagnie des jeunes de la

« Zone d'adoration déambulante » (la ZAD). Arrivée à Taizé, un deuxième monde m'attendait. Tant de jeunes réunis dans un même esprit de communion et de partage œcuménique. Au final, ce pèlerinage je l'ai fait quatre fois. Pourtant la destination, je ne l'ai toujours pas atteinte. Car comme le disait Etty Hillesum, « une fois que l'on commence à faire route avec Dieu, on poursuit tout simplement le chemin, car la vie n'est plus qu'une longue marche ».

Un crochet par Prague

Début février 2023, la capitale tchèque a accueilli 200 délégués des Eglises d'Europe. 270 autres délégués étaient réunis dans leurs pays respectifs et ont suivi les séances en visio-conférence. Les Églises nationales - dont la Suisse représentée par Mgr Felix Gmür, évêque de Bâle - ont présenté leurs propositions : 39 rapports ont ainsi émaillé les discussions passionnantes sur l'avenir de l'Église.

La ville tchèque, capitale de l'Europe croyante.



L'Europe en colloque

L'étape continentale du Synode est passée de la phase nationale en Suisse et ailleurs à la phase continentale européenne.

L'invitation du pape François «à faire bouger» l'Église date de fin 2021. Un an après, suite à la consultation de toute l'Église universelle, une phase continentale du Synode sur la synodalité s'est ouverte en octobre 2022 par la publication du «Document de travail pour l'étape continentale» (DEC). Cet instrument de dialogue entre les Églises locales et l'Église universelle fait entrer dans la deuxième phase du processus synodal.

Le DEC, une cinquantaine de pages, rassemble les espoirs et les soucis exprimés universellement par le Peuple de Dieu, durant les phases diocésaines et nationales. Il vise à ancrer la synodalité au cœur même de la mission première de l'Église: annoncer le Christ mort et ressuscité pour le salut du monde.

Le DEC est une occasion d'écoute mutuelle pour les Églises locales. Il met particulièrement en évidence:

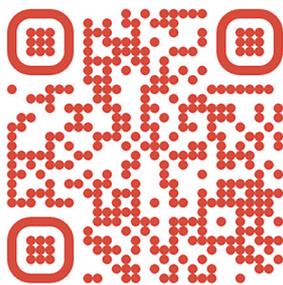
- «la maigre présence de la voix des jeunes dans le processus synodal ainsi que, de plus en plus, dans la vie de l'Église»;
- le défi d'une collaboration sereine et ajustée entre clercs (sacerdoce ministériel) et laïcs (sacerdoce baptismal) fondé sur «une commune dignité baptismale»;
- une meilleure insertion des femmes qui demandent à l'Église «d'être leur

alliée»: face aux situations «d'appauvrissement, de violence et d'humiliation auxquelles elles sont confrontées dans le monde entier», que l'Église favorise leur épanouissement et leur participation active;

- l'importance de dialoguer avec le monde pour comprendre et accueillir «ceux qui se sentent exilés de l'Église» ou en tension entre leur appartenance à l'Église et leur cheminement personnel.

Après avoir réfléchi sur le DEC et tiré des conclusions, les représentants helvétiques ont présenté leurs observations lors de l'Assemblée continentale européenne à Prague, du 5 au 10 février 2023 (voir ci-dessous). Désormais, tous les continents ont retourné leurs réflexions à Rome: un texte plus affiné sera publié en juin 2023.

Le document mentionné dans cet article et d'autres peuvent être consultés ici: <https://diocese-igf.ch/synode> ou au moyen du code QR ci-dessous.



Depuis Wislikofen (AG), 10 délégués suisses ont participé aux débats en visioconférence.

La richesse de la foi catholique européenne représentée à Prague.

QUESTIONS RÉPONSES

1. Vous avez dit... continental?

L'Assemblée de Prague est la deuxième étape du processus synodal après la consultation des Églises locales. Chaque délégation était composée du président de la Conférence épiscopale et de trois autres délégués représentant le Peuple de Dieu, choisis pour assurer une présence de tous les baptisés, laïcs, religieux, religieuses, diacres, prêtres et évêques.

2. Les prêtres, out ou in?

Le parcours synodal met en évidence des tensions. Parmi elles, les critiques envers les prêtres identifiés au cléricanisme. Si beaucoup de prêtres accomplissent leur mission avec fidélité et dévouement, ne doit-on pas souhaiter des ministres mieux formés, mieux accompagnés et moins isolés? Le cléricanisme constitue une forme d'appauvrissement spirituel, une privation des biens du ministère ordonné. Il sépare de l'expérience vivante de Dieu par un exercice de l'autorité réduite au pouvoir plutôt qu'au service.

3. Y a-t-il des résistances au changement?

Mettre en place une dynamique de la coresponsabilité dans l'Église est un long chemin. Des résistances se manifestent, certes, mais profondément, il s'agit d'un appel à une «conversion de la culture ecclésiale». La rencontre entre les diversités génère de nombreuses tensions, oui. Solution préconisée par le DEC? Evoluer «dans le sens du discernement communautaire».



Le discernement en commun

« **Discerner est un acte important qui concerne tout le monde, car les choix sont une partie essentielle de la vie. Discerner les choix. On choisit une nourriture, un vêtement, un parcours d'études, un travail, une relation. Dans tout cela, se concrétise un projet de vie et également notre relation avec Dieu.** » (Pape François)



© Grégory Roth/cath.ch

« Selon la Bible, nous ne trouvons pas devant nous, déjà emballée, la vie que nous devons vivre. Dieu nous invite à évaluer et à choisir. Par conséquent, le discernement est un défi ».

Catéchèse du pape François sur le discernement.

A l'invitation de marcher ensemble pour nous ajuster à la volonté de Dieu pour son Église correspond une exigence pratique de discerner ensemble le chemin à prendre. Il ne suffit pas de se mettre en route. Il faut encore savoir où l'on va pour ne pas faire fausse route. L'écoute synodale est tournée vers le discernement communautaire. Nous écoutons pour discerner. Toutes celles et ceux

qui vivent de par leur baptême de la vie même de Dieu participent de ce discernement selon leurs charismes et leurs responsabilités dans l'Église.

Qu'est-ce qui caractérise ce discernement en commun ?

- **Ce qu'il n'est pas :** une juxtaposition ou une confrontation d'opinions personnelles; un exercice de délibération démocratique où la décision majoritaire s'impose à tous; une méthode de management partagé niant l'autorité propre des pasteurs; un mode de

consultation verrouillé qui stérilise toute opportunité de changement...

- **Ce qu'il est :** une manière d'apprendre à écouter l'Esprit saint, donc un exercice de discernement spirituel à la fois personnel et communautaire. C'est un mode de vie baptismale, qui consiste à interpréter dans la prière, les décisions à prendre sans chercher à s'ajuster aux modes, ni à renoncer aux renouvellements audacieux. Cela aura donc un impact sur notre vie concrète (conversion) et sur la vie de l'Église (mission).

Boîte à outils : la conversation spirituelle comme un GPS

D'inspiration ignatienne, elle est une manière de vivre en commun une expérience de cœur à cœur avec le Seigneur, où chacun donne et reçoit. Idéalement, elle est vécue dans un groupe de cinq à six personnes, où il est facile d'interagir les uns avec les autres.

Dans cet exercice spirituel, trois temps – personnel, en petit groupe, en plenum – aident à passer du je au nous et réciproquement. Un cadre est proposé avec créativité et souplesse.

1. Se mettre en cercle. Au centre, la Bible reste ouverte. C'est le Seigneur qui nous réunit et nous convie à l'écouter. Écouter la Parole éclaire et nous transforme en profondeur. C'est Dieu lui-même qui agit avec force et tendresse.

2. Une feuille de prière sert de fil conducteur pour la prière personnelle, l'échange en petits groupes et le plenum. Elle comporte un texte court (évangile), une image, une demande de grâce, des pistes et un dialogue avec le Seigneur.

3. Prier et réfléchir. Le temps de partage en petits groupes est précédé d'un temps personnel d'intériorisation silencieuse.

4. Dans le petit groupe, ont lieu trois tours de partage. Le premier pour écouter chacun à tour de rôle. Le second, pour interagir. Le troisième pour s'adresser ensemble

au Seigneur.

- 5. En plenum,** il s'agit d'élargir ce que chacun a reçu en dégageant **une orientation commune** et **répondre ensemble à l'appel de Dieu.** Ce qui caractérise la conversation spirituelle, c'est de lire l'action de Dieu dans l'autre et dans le groupe.

Pour découvrir ou approfondir la conversation spirituelle, nous recommandons l'ouvrage de Michel Bacq et une équipe de l'ESDAC, *Pratique du discernement en commun*, Christus / Lessius, 2022